

La cop21 osera-t-elle mettre l'Arabie Saoudite au ban des nations pour son attitude égoïste ?

écrit par Alain de Catalogne | 13 décembre 2015



Un petit fait, dont on parle dans les actualités ces temps ci, est la volonté de l'Arabie Saoudite de se conformer à la volonté générale des membres de la Cop21 notamment de diminuer les effets de serre par la réduction de consommation d'énergie ! Ben voyons, ces rois des "droits de l'homme" en bon égoïstes, se fichent que le monde crève, eux veulent continuer à vivre dans leur opulence climatisée. Même si je ne crois pas beaucoup aux effets de la cop21, c'est le principe même de NON solidarité avec le monde qui est à remarquer de la part de ces gardiens de la religion "d'amour, de paix et de tolérance" !!!!

"Valeurs Actuelles du 11/12/2015

Cop21 : L'Arabie saoudite accusée de faire barrage aux négociations

Climat. Alors que les négociations se poursuivent pour tenter de parvenir à un accord avant la fin de la Cop21 ce vendredi, l'Arabie Saoudite est suspectée de vouloir freiner les discussions afin de préserver ses exportations de pétrole.

À la tribune de la COP21 ce lundi, le ministre saoudien du Pétrole, Ali Al-Naimi, prônait la mise en place « de politiques de réduction d'émissions de gaz à effet de serre qui ne discriminent aucune source d'énergie ».

Autrement dit, le royaume craint que l'accord qui pourrait être signé d'ici à vendredi, soit trop contraignant envers l'extraction de pétrole. La mise en place d'un système de restriction des exploitations d'énergies fossiles pourrait, en effet, bousculer l'économie de l'Arabie saoudite principalement fondée sur la manne pétrolière.

« Ralentir le processus »

« Ils essaient d'affaiblir l'accord pour qu'il affecte le moins possible leur économie », affirme Harjeet Singh, de l'ONG Action Aid, relayé par Le Point. « Ils ont tout à perdre et pas grand-chose à gagner » juge-t-il. En effet, deuxième producteur mondial de pétrole, le royaume possède également les plus importantes réserves sous-terraines connues. La restriction de l'exploitation pourrait donc mettre en danger leurs ressources économiques futures.

« Ils savent qu'il y aura une fin du pétrole, ils commencent à diversifier leur économie, mais ce qu'ils veulent, c'est ralentir le processus » précise Célia Gautier, du Réseau Action Climat, qui regroupe les ONG françaises.

Le risque d'échec des négociations

Autre mesure contestée par Riyad : l'aide aux pays en développement. Comme plusieurs pays émergents, l'Arabie Saoudite refuse d'être contrainte à aider les pays les moins développés. « Ils seraient en position de participer à l'aide aux pays du Sud, mais ils rejettent cette option, et demandent même à bénéficier de financements et de technologies pour se diversifier », résume Pascal Canfin, expert auprès du World Resources Institute.

A 48h de la fin des négociations, le rôle de l'Arabie saoudite semble donc central. Si personne ne dispose d'un droit de veto, les Saoudiens pourraient tout de même refuser de signer un éventuel accord. Le risque serait alors de voir d'autres pays leur emboîter le pas, et refuser à leur tour que leur soient imposées des conditions qui ne seraient pas acceptées par tous."

<http://www.valeursactuelles.com/monde/cop21-larabie-saoudite-accusee-de-faire-barrage-aux-negociations-57848>